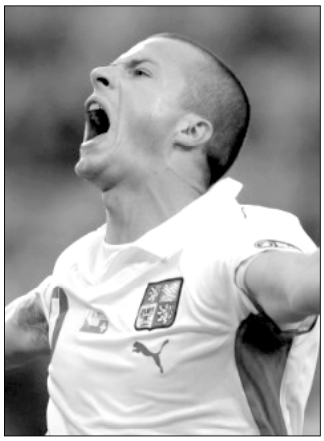
FOOTBALL

PORTUGAL-RÉP. TCHÈQUE AU SOMMET DE LA 2e JOURNÉE DU GROUPE A

Le sommet des seigneurs

Le Portugal semble avoir digéré leur Euro 2004. Il y a quatre ans, ils avaient piétiné d'entrée face à le Grèce ; cette fois, ils n'ont pas sous-estimé leurs adversaires et ont su imposer un jeu solide pour prendre les trois points face à la Turquie (2-0). Cristiano Ronaldo, élu plus bel homme de l'Euro 2008 par un panel d'Européennes, devra cependant se montrer un peu plus mordant pour déstabiliser l'arrière-garde tchèque.



Photos : DR

Même si l'on n'a pas vu le grand numéro 7 de Manchester United, les quelques gestes techniques esquissés ont néanmoins laissé entrevoir un potentiel intéressant pour la suite de la compétition. Ce soir, les Portugais tenteront de prendre leur revanche sur la République tchèque, vainqueur du seul match entre les deux formations lors d'un championnat d'Europe ; c'était lors de l'Euro 1996 en quarts de finale (1-0). Pour cela, les hommes de Luiz Felipe Scolari pourront s'appuyer sur leur milieu de terrain Deco qui, malgré une forme moyenne, affiche une belle confiance à l'aube de sa 55e sélection. «Nous ne sous-estimons pas la République tchèque, au contraire, nous avons beaucoup de respect. Ce sera un match plus difficile que contre la Turquie. Le fait qu'ils aient éprouvé des difficultés (face à la Suisse) ne signifie rien» , a-t-il ainsi affirmé tout en ajoutant : «Notre idée est de jouer pour gagner et passer.» Le Portugal ne veut donc pas s'égarer en route et souhaite se mettre à l'abri le plus vite possible. Pour cela, le sélectionneur brésilien pourra compter sur un effectif au complet et sur la belle complémentarité affichée entre Deco et le jeune Joao Moutinho. Agé de 21 ans, ce dernier affiche déjà 14 sélections et ne compte pas s'arrêter là.

«Il est chaque jour de plus en plus mûr. C'est facile de combiner avec lui» , affirme Deco sans détour. Avec une attaque de cette qualité, les Lusitaniens possèdent donc une belle équipe pour décrocher, les premiers, leur ticket pour les quarts de finale.

Les Tchèques pour rassurer

Pour son entrée en lice dans cet Euro 2008, la République tchèque a tremblé mais a assuré l'essentiel en venant à bout de son adversaire suisse ; une victoire qui la lance idéalement dans la compétition avant d'affronter le Portugal ce mercredi soir. Opposée à l'un des deux pays organisateurs pour leur premier match du groupe A, les joueurs de Karel Brückner se sont fait peur. Leur salut est certainement venu de leur défense expérimentée qui a su repousser les assauts suisses. Il faut également noter que la blessure de Frei a certainement enlevé un poids à la ligne défensive.

«Toute l'équipe est concernée, pas seulement moi. Les Portugais sont forts en un contre un, en particulier en attaque. Notre défense doit être à 100%. Nous devons contrôler ces points clés», a insisté Jaroslav Plasil, le milieu de cette équipe tchèque. La défense devra faire face à la viva de Cristiano Ronaldo et ses coéquipiers qui tâcheront de faire déjouer la ligne de quatre mise en place par le sélectionneur tchèque. Cette dernière se voit composée de quatre éléments qui jouent tous en Italie. Zdenek Grygera, Tomas Ujfalusi (Fiorentina), David Rozehnal (Lazio Rome) et Marek Jankulovski (AC Milan) ont parfaitement rempli leur rôle lors du premier match et seront de nouveau alignés ce soir.

Face à de solides Portugais, les Tchèques devront faire preuve de plus de créativité s'ils veulent perturber l'arrière- garde lusitanienne. En l'absence de Tomas Rosicky, les coéquipiers de Petr Cech ont, en effet, du mal à pourvoir Jan Koller en ballons. «On n'a pas réussi à fournir des ballons à Jan Koller et à cause de ça, on l'a laissé pas mal en dehors du jeu», a ainsi indiqué Brückner, qui pourrait être tenté de confier l'animation offensive à Marek Matejovsky, à la place de David Jarolim. Une autre solution consisterait à aligner un deuxième attaquant pour venir épauler Koller. Dans ce cas, Vaclav Sverkos, l'auteur du but contre la Suisse ou Milan Baros, meilleur buteur de l'Euro 2004, pourrait être aligné.

RENDEZ-VOUS DU JOUR (MERCREDI 11 JUIN)

A Genève «Stade de Genève» (17h) : République tchèque - Portugal

A Bâle «Saint Jakob-Park» (19h45) : Suisse - Turquie

TURQUIE

Casse-tête défensif

Le sélectionneur turc, Fatih Terim, faisait face hier à un casse-tête pour composer sa défense en vue du match de l'Euro-2008, décisif, face à la Suisse ce soir, avec Zan forfait, Servet et Balta éprouvés et Hamit Haltintop souhaitant retrouver le milieu de terrain.

Le point le plus délicat se situe en défense centrale où Gökhan Zan, touché aux ligaments du genou gauche contre le Portugal (0-2), sera absent et Servet Cetin, victime également de douleur à un genou, est incertain. Pour les remplacer, le technicien turc devrait faire confiance à Emre Asik et Emre Güngör.

Eventuellement, trois des quatre défenseurs — hormis Asik, prêté à Ankaraspor cette saison — seraient issus du club stambouliote de Galatasaray si Hakan Balta, touché à la cheville gauche lors du dernier match, était reconduit à gauche et si Sabri remplaçait Hamit Haltintop sur le côté droit, comme ce dernier le souhaite.

«Je vais jouer au milieu (position où il évolue au Bayern Munich, ndlr)», a assuré Hamit Haltintop mardi. Il avait cependant été aligné à l'arrière contre le Portugal pour pallier la pénurie de défenseurs.

Fatih Terim doit aussi composer avec les soucis de son capitaine Emre Belözoglu, touché à une cheville.

SCOLARI

«Attention aux Tchèques sur phases arrêtées»

Le sélectionneur de l'équipe du Portugal, Luiz Felipe Scolari, qui alignera aujourd'hui face à la République tchèque (groupe A) le onze victorieux de la Turquie (2-0), a confié hier qu'il se méfiait des Tchèques «sur phases arrêtées» .

Le technicien brésilien, qui s'attend «à un match équilibré», espère que le Portugal sera qualifié pour les quarts de finale «dès mercredi» pour ne pas avoir à souffrir lors du dernier match face à la Suisse.

M. Scolari, allez-vous effectuer des changements dans la composition de votre équipe par rapport à samedi dernier et la formation victorieuse de la Turquie ?

En principe non. Ce sera la même équipe, le même onze. Même s'il faudra s'adapter à un autre style car les Tchèques ne jouent évidemment pas de la même manière que les Turcs. Physiquement, ils ont plus de répondant. Il y a chez les Tchèques de fameux athlètes. Il faudra jouer vite, miser sur notre habileté technique. Nous avons notre propre style. Nous l'imposons à nos adversaires et non l'inverse. Souvent la meilleure défense, c'est l'attaque.

Comment avez-vous géré l'éventuelle euphorie qui aurait pu gagner vos joueurs après le succès de samedi ?

J'ai dit aux joueurs qu'on avait fait 50% du chemin. Seulement 50%. Il reste une moitié du boulot à effectuer. On connaissait l'importance du premier match. Une victoire aujourd'hui nous qualifiera sans doute (pour les quarts de finale), mais si on ne bat pas la République tchèque, il faudra gagner le dernier match face à la Suisse. Et là, on pourrait souffrir. Les joueurs ne sont pas euphoriques. Ils sont préparés à gérer ce genre de situation. Ils sont habitués à cette pression populaire, à cet engouement. La victoire de samedi nous a simplement rendus plus confiants, supermotivés. Mais nous respectons énormément nos adversaires. Il faut s'attendre à un match équilibré.

De quoi vous méfiez-vous chez les Tchèques?

De leur expérience, bien sûr. Méfions-nous surtout des phases arrêtées. On a vu sur vidéo les qualités tchèques sur coup franc. Il y a de la taille, de la roublardise. Nous nous sommes donc préparés spécifiquement à les contrer

LA GAZETTE DE L'EURO

Les stades vus du ciel

Pour ceux qui n'ont pas pu trouver de ticket pour se rendre aux stades durant l'Euro en Autriche, il reste une chance de les voir d'en haut. La compagnie aérienne «Austrian Airlines» a lancé un jeu Internet permettant de gagner un vol de 2h30 au-dessus des terrains de Vienne, Klagenfurt, Innsbruck et Salzbourg. Décollage pour l'heureux gagnant le 28 juin, à la veille de la finale à Vienne.

Le mariage du capitaine

Si la France remporte l'Euro-2008, le président français Nicolas Sarkozy épousera le capitaine des Bleus, Patrick Vieira, affirme l'hebdomadaire alternatif de Vienne, *Falter,* dans son scénario humoristique des vainqueurs potentiels. Si l'Italie devait ramener la Coupe, Henry- Delaunay chez elle, il y aura une amnistie générale. En cas de victoire de la Suisse, le sommet du Mont-Cervin (4.478 m), entre la Suisse et les Tchèques, le gouvernement offrira une tournée de bière à toute la population.

Rêve de pianiste

Plus jeune capitaine de l'équipe d'Autriche, Andreas Ivanschitz, 24 ans, rêvait d'être pianiste. Au journal *Kurier*, il a révélé qu'il aurait voulu faire des études de musique s'il n'avait pas été piqué par le virus du ballon rond. Adolescent, il maniait déjà la grosse caisse dans la fanfare de sa ville natale. Quant au gardien de l'équipe, Helge Payer, blessé et donc forfait pour l'Euro, il troquerait bien ses gants contre des platines de DJ dans une discothèque à Ibiza.

«Poldi» favori

Avec son doublé contre la Pologne (2-0) dimanche, l'attaquant allemand Lukas Podolski a marqué les esprits.

Il est désormais le favori de la société de paris sur Internet Bwin pour terminer à la première place du classement des buteurs de l'Euro- contre 1 et devance l'Espagnol Fernando Torres (9/1) et le Portugais Cristiano Ronaldo (11/1).

Fans de basket-ball

Depuis qu'ils ont reçu la visite d'un ancien international allemand de basket-ball lors de leur séjour à Palma de Majorque, les Allemands se sont pris de passion pour ce sport. A l'origine, le sélectionneur Joachim Löw voulait se servir du basket-ball pour améliorer le comportement défensif de ses joueurs. Ceux-ci y jouent depuis régulièrement et le défenseur de Brême, Per Mertesacker, est l'un des plus adroits. A tel point qu'il aurait voulu sécher la conférence de presse lundi pour y jouer, a-t-il avoué avant de soumettre aux questions des journalistes.

Équipe-type

Le programme officiel de l'Euro-2008 dresse l'équipe-type de tous les participants. Dans le groupe C, si les Pays-Bas et la Roumanie sont tout à fait plausibles, celle de l'Italie championne du monde est plutôt fantaisiste. Ainsi, dans la défense à quatre, l'axe central est notamment occupé par Massimo Oddo, un spécialiste du poste de latéral droit... qui ne figure même pas dans la liste des 23 Azzurri retenus pour l'Euro. Quant à Andrea Barzagli, qui s'est toujours illustré comme défenseur central, il est indiqué comme latéral gauche. Enfin, au milieu, quatre joueurs sont alignés, là où les Italiens évoluent pourtant toujours à trois.

Don

L'attaquant roumain Ciprian Marica va mettre aux enchères sur son site (www.ciprianmarica.ro) un jeu complet d'équipement (maillot, chaussures, survêtement...) avec lequel il aura joué. L'argent recueilli sera destiné à un enfant de deux ans souffrant de leucémie. «Je veux que notre participation à l'Euro puisse servir à sauver une vie» , écrit Marica, qui espère que d'autres partenaires